

1. Identification du ou des organisateurs

Identification de l'organisateur

Nom : Joyal Prénom: André Titre: Membre du Centre de recherche en développement territorial

Université: Université du Québec Laboratoire :

Ville : Montréal Pays: Canada E-mail : andre.joyal@uqtr.ca

2. Titre de la session spéciale : Il s'agit d'une table ronde

Recenser des ouvrages en science régionale : défis à relever

3. Mots clés (4 max)

Table ronde, recensions, pourquoi, comment.

4. Appel à communication (450 mots max)

À partir de l'expérience vécue des participants, l'objectif de cette TABLE RONDE consiste à présenter les différentes facettes reliées à la publication de compte-rendus d'ouvrages en science régionale. En prenant en considération à la fois la forme et le fond d'un ouvrage, l'auteur, responsable de sa présentation, assume certaines exigences souvent dépendantes du périodique concerné. Certaines revues académiques priorisent des recensions d'ouvrages susceptibles de conduire leurs lecteurs à en faire l'achat. Un ouvrage dont la critique serait particulièrement sévère, tout en étant justifiée, pourrait ne pas y trouver place. En effet, dira-t-on, pourquoi offrir un espace à un livre dont la lecture ne serait pas recommandée? Or, une critique négative peut se justifier et

s'avérer utile pour la discipline comme pour les lecteurs en potentiel.

Répondre aux attentes d'une revue académique représente le défi de tout recenseur sachant qu'il ne peut se limiter à la présentation de table des matières. Quelle est, alors, sa marge de manœuvre dans la mise en évidence de ses impressions? Voilà une première question devant être débattue. S'en suivent plusieurs autres.

Un critique qui ne publie pas est un lâche a écrit un académicien, dans les années 50.

Faut-il vraiment avoir publié pour faire paraître une recension?

Est-il possible de recenser sans critiquer tout en ne tombant pas dans la complaisance ? Recenser, est-ce synonyme de recommander ?

Recenser c'est choisir : une revue offre ses choix à des reviseurs susceptibles de manifester leur intérêt. Inversement, une revue peut se voir offrir des choix de la part de ses abonnés. Quelle place occupent dans ces choix les maisons d'édition ?

En science régionale, les ouvrages collectifs sont majoritaires : comment les aborder au mieux lorsque plus de 20 collaborateurs se partagent autant de chapitres ?

L'univers de la science régionale de langue française est tricoté serré : la probabilité de se voir offrir de recenser un ouvrage dont le ou les auteurs nous est (sont) familier (s) est élevée : comment demeurer objectif ? évitant à la fois les règlements de compte et leur opposé, à savoir les éloges pouvant prendre la forme d'appel à de possibles retours d'ascenseur?

En évaluant à la fois la forme et le fond : quelle place accorder à ses propres expériences ? À l'humour ? Aux références bibliographiques ? Aux anecdotes ? Aux digressions? Aux souvenirs ?

La table ronde se voudra intergénérationnelle : en plus de ma participation, Claude Lacour et Jean-Paul Carrière ont manifesté leur intérêt en suggérant un représentant de la nouvelle génération. (Cette table ronde, je la verrais très bien animée par Fabien Nadou)